

Découverte du patrimoine

PROMENADE LITTÉRAIRE À FONTENAY-SOUS-BOIS

"Sur les traces d'Hector Malot"

(1830/1907)



Hector Malot devant son chalet de Fontenay

Hector Malot, auteur de *Sans Famille* (1878), roman initiatique primé par l'Académie française et traduit dans le monde entier, mais aussi d'une soixantaine d'ouvrages pour adultes, passe la majeure partie de sa vie à Fontenay-sous-Bois.

Il s'y installe dès la parution de son premier roman *Les Amants*, et y restera jusqu'à sa mort le 18 juillet 1907.

S'il s'est beaucoup impliqué dans sa fonction municipale, il décrira fort peu sa ville dans ses œuvres, voulant peut-être en cela préserver son lieu de vie.

Fontenay-sous-Bois





1 Au 2, avenue de la Dame-Blanche

Hector Malot achète en 1864 une parcelle du bois de Vincennes dont le baron Haussmann, Préfet de la Seine, a décidé le lotissement résidentiel du pourtour. La propriété de Malot à Fontenay s'étendait à la fois :

- au n°1 avenue de la Dame-Blanche
- au n°2 avenue de la Dame-Blanche : propriété de sa sœur Prudence (tous les n° sont du même côté de la rue, sur Fontenay).
- et au n°3 rue du Président-Roosevelt (anciennement avenue de Fontenay).

La maison du garde du bois de Vincennes, au coin des deux avenues, formait une enclave dans la propriété Malot.

“Tout le monde, dans les parages de la Porte Jaune, connaissait son riche et coquet pavillon, dont le jardin profond, discrètement orné de fleurs, s'en allait dans des flots de verdure, sous de vieux grands arbres (...). Quel enviable logis pour un poète, pour un travailleur qui chaque jour trouvait autour de lui des éléments nouveaux de santé et de joie ! Tout y respirait l'ordre, la dignité, la paix. Il convenait exactement au romancier qui l'avait créé à son image, selon ses goûts de sagesse, de recueillement.”

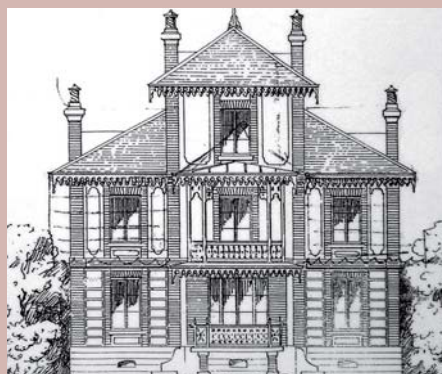
Georges Beaume – Au Pays des lettres.



**Au premier plan, la maison
du garde du bois de Vincennes.
Au second plan, la maison
d'Hector Malot et au troisième plan,
celle de sa sœur.**



**Le "chalet" de Fontenay
bâti sur les plans
de l'architecte
Victor Poitrineau.**



**La maison fut détruite
dans les années 1960.**

2 Bois de Vincennes

Hector Malot se promenait quotidiennement dans le bois, qu'il connaissait parfaitement. À la fin de sa vie, il aimait y flâner avec sa petite fille Perrine, à qui il écrivait régulièrement.

«Il est si joli notre bois, plein de silence et de clarté. Je le connais dans ses moindres détails, je l'aime comme un ami, toujours accueillant et discret, qui serait capable de comprendre mon attachement et d'y répondre.»

Cité par **Georges Beaume**, journaliste, résidant avenue des Charmes à Fontenay.



En face de la maison Malot. Le bois est territoire de la Ville de Paris depuis 1860.

3 Lac des Minimes

À 400 m du chalet Malot par l'avenue de Fontenay, le lac des Minimes fut creusé en 1857 à l'emplacement de l'ancien couvent des Minimes, monastère existant depuis le XII^e siècle.

«J'ai reçu ce matin une carte où tu me dis que tu as appris à faire des ricochets, tu me montreras ça sur le lac, quand nous n'aurons pas les gardes sur le dos, car ils s'imagineront que tu veux tuer les canards ou les cygnes. Pour cela je mettrai des petits morceaux de tuile dans mes poches, puisqu'au bord du lac nous ne trouverons pas de galets plats comme au bord de la mer.»

Lettre à Perrine - 19 août 1900

«Je t'ai acheté hier un bateau mécanique. Comme il est trop grand, tu ne pourras le faire flotter dans ta baignoire. Mais nous irons le faire flotter sur le lac, et comme il marche tout seul, nous le ferons courir après les canards. Ton grand-père chéri.»

Lettre à Perrine 21 juillet 1897



Est-ce Malot avec son chapeau melon, qui contemple le lac ?

4 Route circulaire, faisant le tour du Lac et cascade



«Ils arrivèrent presque tout de suite à la route ronde qui forme la ceinture du lac des Minimes ; c'était là, aux environs de la cascade, sur une petite pelouse qu'arrose le ruisseau qui fournit l'eau de cette cascade et qu'ombragent des chênes et des peupliers, que se trouvait la place où depuis vingt-cinq ans, Tirolois avec sa femme venait passer l'après-midi du dimanche et dîner : cela était si bien réglé qu'ils considéraient cette pelouse comme leur appartenant, ni plus ni moins que s'ils l'eussent achetée à la Ville de Paris : à eux la rivière, à eux la cascade ; si la baisse des eaux ou des travaux l'arrêtaient, ils s'en seraient volontiers plaint ; et si parfois au premier printemps des enfants échappés cassaient des branches de mahonia pour s'en faire des bouquets jaunes, Tirolois les interpellait sévèrement : -Hé là-bas ! les gamins, croyez-vous que c'est dans votre jardin que vous êtes ?

C'était dans le sien ; et il avait bien le droit peut-être de défendre ses mahonias.

Mais voilà qu'en descendant de voiture, il trouva sa place prise et sa pelouse occupée.

C'était le cas de dire : "Croyez-vous que c'est votre jardin ?" Cependant il ne l'osa pas, car il sentait vaguement pour la première fois qu'on aurait pu lui répondre : "Est-ce le vôtre ?»

Les Amours de jeunes - 1894

5 Gare de Fontenay

(Place Moreau-David,
à 150 m de l'avenue de la Dame-Blanche,
actuellement gare RER Fontenay)

La proximité de la gare est une des raisons du choix de Fontenay. La Bastille est accessible en vingt-deux minutes par le chemin de fer inauguré en 1859 !



6 École, rue de Joinville

L'éducation des enfants a toujours occupé une large place dans les préoccupations du romancier. Durant son mandat de conseiller municipal, il sera membre de la Caisse des écoles et membre de la surveillance chargée de veiller à la formation d'une bibliothèque communale populaire, délégué communal puis cantonal.

L'école de la rue de Joinville est construite durant le mandat de Malot à la mairie, entre 1876 et 1880. Jusqu'en 1902 elle n'a accueilli que les garçons. L'école des filles, fréquentée par Lucie Malot, se trouvait à 70 mètres, dans l'actuel boulevard André-Bassée.

«C'est certainement des fonctions bien peu importantes que celles d'un délégué cantonal, mais enfin elles n'en consistent pas moins à surveiller l'instruction primaire dans les communes de son canton, et il y a des cantons, comme celui de Vincennes

par exemple, qui comptent plus de soixante mille habitants. (...) Je savais par expérience personnelle ce que peut le manque de surveillance uni à l'indifférence et à la négligence. Je n'avais pas voulu que par mon fait il arrivât pour un seul des écoliers que je visitais ce qui était arrivé pour moi au collège : trop de chance à courir avec la fantaisie individuelle.»

Le Roman de mes romans.
1896.



7 Monument aux Morts de la Guerre 1870

(Au début de la rue de Joinville, à proximité de l'ancienne mairie)

Ce monument est étonnant : il n'a été érigé qu'en 1913, soit 43 ans après le conflit de 1870. De plus, son édification n'est justifiée par aucun décès d'habitants dans la commune de Fontenay !

Dans deux romans consacrés au conflit de 1870, *Souvenirs d'un Blessé* et *Thérèse*, Malot décrit les combats qui ont marqué la région : Charenton, Joinville, Champigny. Fontenay n'est pas citée.

Mais dans le *Roman de mes romans* (1896), le romancier nous apprend que sa maison a été "dévastée" pendant la guerre : « *Quand j'avais des officiers prussiens logés dans ma maison, c'est en les voyant tourner autour de mon cabinet de travail, et me regarder curieusement par ma fenêtre ouverte, c'est sous leur œil espionneur, c'est en entendant leurs fortes bottes écraser le gravier de mon jardin que j'ai écrit ce roman.* »

Malot suit la période de la Commune de chez lui. *"Le jour, en allant voir les fuyards, femmes, enfants éperdus, qui, chassés de leurs quartiers par la fusillade, les obus et les flammes, se heurtaient, se pressaient en suppliant aux lignes allemandes établies à cent mètres de ma maison, demandant qu'on les laissât passer (...); la nuit, en montant sur le coteau voisin, pour chercher si les incendies qui embrasaient notre ciel dévoraient Paris tout entier."*



8 Ancienne mairie

*Rue de l'Ancienne-mairie
(entre la rue de Joinville et l'église)*

Hector Malot sera conseiller municipal pendant 18 ans, de 1867 à 1885.

Il sera également délégué sénatorial. À l'époque, le bâtiment, construit en 1858, beaucoup plus petit, ne comporte qu'une fenêtre de part et d'autre de la porte centrale.

Église St-Germain-l'Auxerrois



*Place du Général-Leclerc,
angle des rues de Joinville et de Neuilly*

Hector Malot fait une entorse à ses convictions anticléricales et à ses goûts de simplicité le jour du mariage de sa fille Lucie, le 5 octobre 1892. Le mariage a lieu en grande pompe à l'église de Fontenay, en présence d'un aréopage de gens de lettres : Jourde (directeur du *Siècle*), Hébrard (sénateur, directeur du *Temps*, témoin de la mariée), Ferdinand Fabre, voisin de Fontenay, la journaliste Séverine... *“Pendant l'office, monsieur Lebrun, premier violon de la Société des Concerts, joue l'adagio de Leclair, Larghetto de Mozart, Arioso d'Hummel”*, commente le Figaro le jour suivant.

10 Cimetière

*Boulevard Gallieni (à 400 m de l'église
par la rue de Neuilly) - parcelle 13*

Cimetière de Fontenay : Buste du sculpteur Henri Chapu avec inscription gravée : “Hommage affectueux”, et tombeau “art nouveau” en granit par l'architecte S. Laville.

Le romancier, mort à l'âge de 77 ans, repose non loin de son père Jean-Baptiste, de sa première épouse Anna Dariès, de sa sœur Prudence, de sa fille Lucie et son gendre le général Mesple, dont le caveau est presque contigu.

*«Je veux mourir sincère avec les idées
qui ont dirigé ma vie. Je ne veux donc
ni cérémonie religieuse, ni prière
d'aucun culte, ni prière d'aucune sorte.»*

Telles seront les dernières volontés du romancier.



CONSEILS PRATIQUES (parcours de 1,5 km)

■ **En voiture** : se garer avenue de la Dame-Blanche ou à proximité

■ **À pied** : RER A (direction Boissy-Saint-Léger), descendre à la gare “Fontenay-sous-Bois”. Possibilité de prendre le bus, ligne 124, qui longe le circuit, avec 3 arrêts : gare RER, ancienne mairie, cimetière. Achat de billets à la gare RER.

Pour information : Fontenay compte également un Hospice Intercommunal, une rue (le long de l'hospice) et un arrêt de bus baptisés “Hector Malot” !